

Dominique Dirrig écrit au ministre

Le conseiller général du canton de Ferrette, Dominique Dirrig réagit à son tour sur les suppressions de postes dans l'Éducation nationale. Il a envoyé hier le courrier ci dessous au ministre Luc Chatel :

« La situation économique défavorable du pays nous apporte chaque jour son lot de mauvaises nouvelles et les efforts à consentir sont importants et légitimes pour certains. Néanmoins, dans le cadre de la politique de non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux, la mise à mal de l'Éducation nationale se poursuit et ce nouveau coup de rabet porté à l'enseignement, avec la suppression de 16 000 postes en 2012, aura un effet dévastateur sur nos écoles. Je suis de ceux qui pensent que l'éducation est essentielle au destin d'un pays et d'une nation et le système français — particulièrement performant — est cité en exemple dans bien des pays et doit garder son image d'excellence.

Rénover les écoles : pourquoi ?

Si les restructurations peuvent s'avérer nécessaires et prouvent la volonté louable de rechercher toujours plus d'efficacité et de performance, cette nouvelle coupe en terme de moyens humains est incompréhensible. En effet, si l'éducation coûte cher, il n'en va pas moins de l'ignorance. Aussi, l'annonce de la fermeture de 102 classes et la suppression de 55 postes RASED dans le Département du Haut-Rhin est tombée comme un coup de massue. Les municipalités rurales ont fortement investi en matière de rénovation et d'amélioration des conditions d'accueil de l'école et ce, pour le bien-être des élèves comme des enseignants. En tant qu'élu local, je m'interroge sur la pertinence d'aménager et de rénover nos écoles et salles de classe, dans la mesure où, après quelque temps d'utilisation, ces dernières sont fermées, cela nuisant qui plus est gravement à la vie de nos communes. Une fois de plus, les zones rurales se retrouvent sacrifiées sur l'autel de la rigueur, donnant le sentiment à la population d'être citoyen de seconde zone. En outre ; la suppression brutale de la moitié des postes RASED dévalorise encore un peu plus le travail de fond effectué par les enseignants. Les classes en sureffectifs deviennent légion, les résultats scolaires des enfants ne cessent de régresser et les professeurs en proie à des difficultés grandissantes, sont de plus en plus découragés. De plus, les élèves en difficulté, qui bénéficiaient jusqu'alors d'un soutien scolaire profitable, vont se retrouver noyés dans des classes, les laissant à la marge, ralentissant ainsi le rythme général.

Hécatombe

Les réseaux d'écoles sont également en danger compte tenu de la suppression des heures de décharge pour les coordonnateurs. C'est ainsi que vont disparaître les actions culturelles, artistiques et sportives et la garantie d'une égalité des chances de l'école républicaines en milieu très rural. La fermeture de classes, la destruction des postes RASED, la suppression des heures de décharge pour les coordonnateurs... quelle hécatombe ! Triste constat pour une mise à mort programmée de nos écoles. Peut-on infiniment démanteler nos services publics et gommer la proximité de nos campagnes ? Dans l'attente d'un signal fort de votre part en direction de l'éducation de notre jeunesse, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma considération distinguée. »